

**La petite fabrique de grammaire**  
V. Ansart  
St. Dégeorges  
P. Sève

# La meilleure place

***LA PHRASE – La place du complément de phrase***

***CM2: Où placer le complément circonstanciel dans la phrase ?***

***Certaines diapositives ont été dupliquées afin de scinder le commentaire du mode présentateur en deux parties lorsque le propos est long. Cela vous permettra de poursuivre vos explications de manière plus fluide.***

je vais voir ma grand-mère

le dimanche

### **PHASE 1 - Enrôlement**

« Comment s'appelle cette brique de la phrase *le dimanche* ? Où va-t-on la mettre dans la phrase ? »

Réponses attendues :

C'est un complément circonstanciel de phrase.

On peut le mettre au début ou à la fin de la phrase.

Le dimanche // je // vais voir ma grand-mère.

Je // vais voir ma grand-mère // le dimanche.

« Que savez-vous sur les compléments circonstanciels de phrase ? »

Réponse probable :

- on peut les ajouter à une phrase pour apporter des informations supplémentaires
- on peut les ajouter au début des phrases pour indiquer comment les événements se succèdent
- on peut les supprimer, on peut les déplacer
- ils sont fait avec une préposition, ou ce sont des adverbes.

**Annoncer :** « On va vérifier s'il n'y a pas, parfois, une place qui est meilleure que d'autres. »



**PHASE 2 – *Appariement* – Comprendre que le complément circonstanciel de phrase porte parfois l'information essentielle**

**Annoncer** : « On va jouer à un jeu : je vais vous distribuer des 'phrases réponses' – une pour deux élèves – et je vais poser des questions – des questions imaginaires : c'est un jeu.

**Préciser** : « Attention, il y a des questions qui se ressemblent et des 'phrases réponses' qui se ressemblent. »

Vous devrez regarder si vous avez la 'phrase réponse' qui convient. »

L'épidémie de COVID s'est déclarée **en 2020**.

**En 2020**, l'épidémie de COVID s'est déclarée.

« Je vous donne un exemple. Voilà deux 'phrases réponses', qui se ressemblent :  
Il y a juste le complément circonstanciel de phrase qui n'a pas la même place.

Si je pose la question :

Quand est-ce qu'a commencé l'épidémie de COVID ?  
quelle est la 'phrase réponse' que vous allez donner ? »

Quand est-ce qu'a commencé l'épidémie de COVID ?

L'épidémie de COVID s'est déclarée **en 2020**.

**En 2020**, l'épidémie de COVID s'est déclée.

*[affichage de la réponse attendue]*

« Et pour obtenir l'autre 'phrase réponse', quelle question je pourrais poser ? »

Quand est-ce qu'a commencé l'épidémie de COVID ?

L'épidémie de COVID s'est déclarée **en 2020**.

Qu'est-ce qui s'est passé en 2020 ?

En 2020, quelle est l'épidémie qui est apparue ?

**En 2020**, l'épidémie de COVID s'est déclarée.

**Distribuer** les « phrases réponses » (cf. *Fiche photocopiable*)

Puis **poser** l'une après l'autre **les questions** suivantes.

À quelle heure la maman de Pauline la réveille-t-elle ?

À quelle heure la maman de Pauline la réveille-t-elle ?

Sa maman réveille Pauline à 7h.

À quelle heure la maman de Pauline la réveille-t-elle ?

Sa maman réveille Pauline à 7h.

Que fait la maman de Pauline à 7h ?

À quelle heure la maman de Pauline la réveille-t-elle ?

Sa maman réveille Pauline à 7h.

Que fait la maman de Pauline à 7h ?

À 7h, sa maman réveille Pauline.

Qu'est-ce qu'on aura dans les sandwichs ?

Qu'est-ce qu'on aura dans les sandwichs ?

Pour les sandwichs, on aura du gruyère avec un peu de moutarde.

Qu'est-ce qu'on aura dans les sandwiches ?

Pour les sandwiches, on aura du gruyère avec un peu de moutarde.

Pourquoi est-ce que Maman cherche la moutarde ?

Qu'est-ce qu'on aura dans les sandwiches ?

Pour les sandwiches, on aura du gruyère avec un peu de moutarde.

Pourquoi est-ce que Maman cherche la moutarde ?

Elle cherche la moutarde pour les sandwiches.

Qu'est-ce qu'on fera le soir ?

Qu'est-ce qu'on fera le soir ?

À la tombée de la nuit, on mangera.

Qu'est-ce qu'on fera le soir ?

À la tombée de la nuit, on mangera.

Quand est-ce qu'on mangera ?

Qu'est-ce qu'on fera le soir ?

À la tombée de la nuit, on mangera.

Quand est-ce qu'on mangera ?

On mangera à la tombée de la nuit.

Comment s'est terminé ce vol en bande organisée ?

Comment s'est terminé ce vol en bande organisée ?

**Le lendemain**, la police a arrêté toute la bande des voleurs.

Comment s'est terminé ce vol en bande organisée ?

**Le lendemain**, la police a arrêté toute la bande des voleurs.

Combien de temps est-ce que les voleurs sont restés en cavale ?

Comment s'est terminé ce vol en bande organisée ?

**Le lendemain**, la police a arrêté toute la bande des voleurs.

Combien de temps est-ce que les voleurs sont restés en cavale ?

La police a arrêté toute la bande **dès le lendemain**.

Où as-tu trouvé cette quantité de fruits ?

Où as-tu trouvé cette quantité de fruits ?

Il y avait beaucoup de pommes **sur l'arbre**.

Où as-tu trouvé cette quantité de fruits ?

Il y avait beaucoup de pommes **sur l'arbre**.

Comment savez-vous que cet arbre est un pommier ?

Où as-tu trouvé cette quantité de fruits ?

Il y avait beaucoup de pommes **sur l'arbre**.

Comment savez-vous que cet arbre est un pommier ?

**Sur l'arbre**, il y avait beaucoup de pommes.

Qu'est-ce que Gaël fait avec autant d'attention ?

Qu'est-ce que Gaël fait avec autant d'attention ?

*Avec beaucoup d'attention*, il fourre les dattes.

Qu'est-ce que Gaël fait avec autant d'attention ?

*Avec beaucoup d'attention*, il fourre les dattes.

Comment est-ce que Gaël réussit si bien les dattes fourrées ?

Qu'est-ce que Gaël fait avec autant d'attention ?

*Avec beaucoup d'attention*, il fourre les dattes.

Comment est-ce que Gaël réussit si bien les dattes fourrées ?

Il fourre les dattes *avec beaucoup d'attention*.

D'habitude, où est-ce que le chien dort ?

D'habitude, où est-ce que le chien dort ?

Le chien aime bien dormir dans sa niche.

D'habitude, où est-ce que le chien dort ?

Le chien aime bien dormir dans sa niche.

Qu'aime faire le chien dans sa niche ?

D'habitude, où est-ce que le chien dort ?

Le chien aime bien dormir **dans sa niche**.

Qu'aime faire le chien dans sa niche ?

**Dans sa niche**, il aime bien dormir.

**Demander** : « Quels sont les mots qui répondent vraiment à la question, les mots auxquels la réponse pourrait se limiter ? Où se situent-ils dans les réponses développées ? »

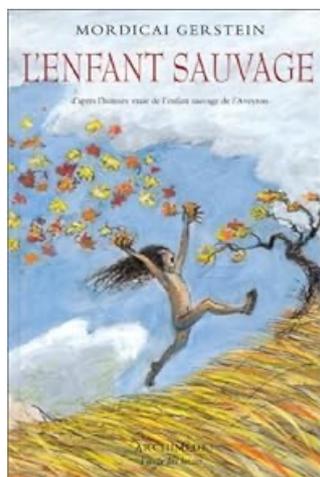
Réponses attendues :

- « dans sa niche »

- « dormir »

Ces mots sont à la fin de la phrase.

**Expliquer** : « Habituellement, on met le plus important à la fin de la phrase. Parfois c'est seulement le groupe verbal, mais parfois, c'est un complément circonstanciel de phrase. »



... [?] ...

**PHASE 3 – *Complètement* – Identifier les différentes valeurs des compléments circonstanciels**

**Distribuer** le texte (cf. *Fiche photocopiable*) et **donner la consigne** : « Dans ce texte, il y a parfois deux phrases pour un même endroit du texte. Rayez la phrase qui vous semble incorrecte ou qui vous semble aller moins bien dans le contexte. Vous aurez à justifier votre réponse. »

Il était une fois un enfant qui vivait au cœur de la forêt.  
Il était une fois un enfant qui, au cœur de la forêt, vivait.

Ici le complément circonstanciel est un complément circonstanciel de verbe : *vivre qq part*. On ne peut pas le sortir du groupe verbal.

Il était une fois un enfant qui vivait au cœur de la forêt.

~~Il était une fois un enfant qui, au cœur de la forêt, vivait.~~

Il avait appris à survivre au fond des bois.

Il avait appris au fond des bois à survivre.

Malgré les longues nuits d'hiver, il avait appris à survivre.

Il avait appris à survivre malgré les longues nuits d'hiver.

Pour ces deux phrases, il s'agit de compléments circonstanciels de phrase, a priori déplaçables et supprimables.

Mais on est dans un passage du texte où l'auteur explique que l'enfant vivait dans des conditions difficiles. Ces circonstances difficiles, elles sont dites par les compléments circonstanciels de phrase, et ces compléments circonstanciels de phrase font partie de l'information essentielle. Il vaut mieux les placer en fin de phrase, comme en réponse à une question du genre : « Qu'est-ce qui faisait que sa survie était difficile ? »

**Remarque** *Un autre argument, plus décisif peut-être mais accessible à peu d'élèves de ce niveau d'enseignement, tient à la portée de ces compléments : ils concernent ou bien le verbe survivre (c'est le texte d'origine) ou le verbe avait appris (si on déplace le complément).*

Il avait appris à survivre au fond des bois.

~~Il avait appris au fond des bois à survivre.~~

~~Malgré les longues nuits d'hiver, il avait appris à survivre.~~

Il avait appris à survivre malgré les longues nuits d'hiver.

Il aimait l'eau glacée des torrents et la buvait en plongeant son menton dans le courant.

Il aimait l'eau glacée des torrents et en plongeant son menton dans le courant il la buvait.

Ici, le cas est proche des deux précédents, le complément circonstanciel de phrase fait partie de l'information essentielle. L'auteur explique comment le personnage faisait pour boire sans verre : il ne lapait pas comme une bête, il ne recueillait pas non plus l'eau dans ses mains réunies en coupe, il gardait la bouche ouverte à la surface de l'eau. La phrase répondrait à des questions du type : « Comment faisait-il pour boire ? Pourquoi peut-on dire qu'il était sauvage ? »

Il aimait l'eau glacée des torrents et la buvait en plongeant son menton dans le courant.

~~Il aimait l'eau glacée des torrents et en plongeant son menton dans le courant il la buvait.~~

Par un matin d'hiver, trois hommes en train de chasser l'aperçurent.  
Trois hommes en train de chasser l'aperçurent par un matin d'hiver.

Ici, les deux phrases sont possibles.

Cependant, la phrase crée une rupture : d'un début où l'auteur exposait la situation initiale du récit – la vie de l'enfant sauvage dans la nature –, on passe à l'évènement qui amorce réellement le récit. Souvent dans les histoires, on trouve un complément circonstanciel de phrase en tête de phrase pour aider le lecteur à comprendre qu'on change de partie du récit, comme *Un beau jour...*

Ici, placer le complément circonstanciel de phrase en tête de la phrase aide davantage le lecteur à suivre l'histoire.

Jusque dans les bois, ils le poursuivirent.  
Ils le poursuivirent jusque dans les bois.

Ici, le complément circonstanciel de phrase fait partie de l'information essentielle, il montre la patience (ou la curiosité, ou l'acharnement...) des chasseurs. Cela répondrait à une question du genre : « Est-ce que les chasseurs l'ont attrapé facilement ? »

~~Jusque dans les bois, ils le poursuivirent.~~

Ils le poursuivirent jusque dans les bois.

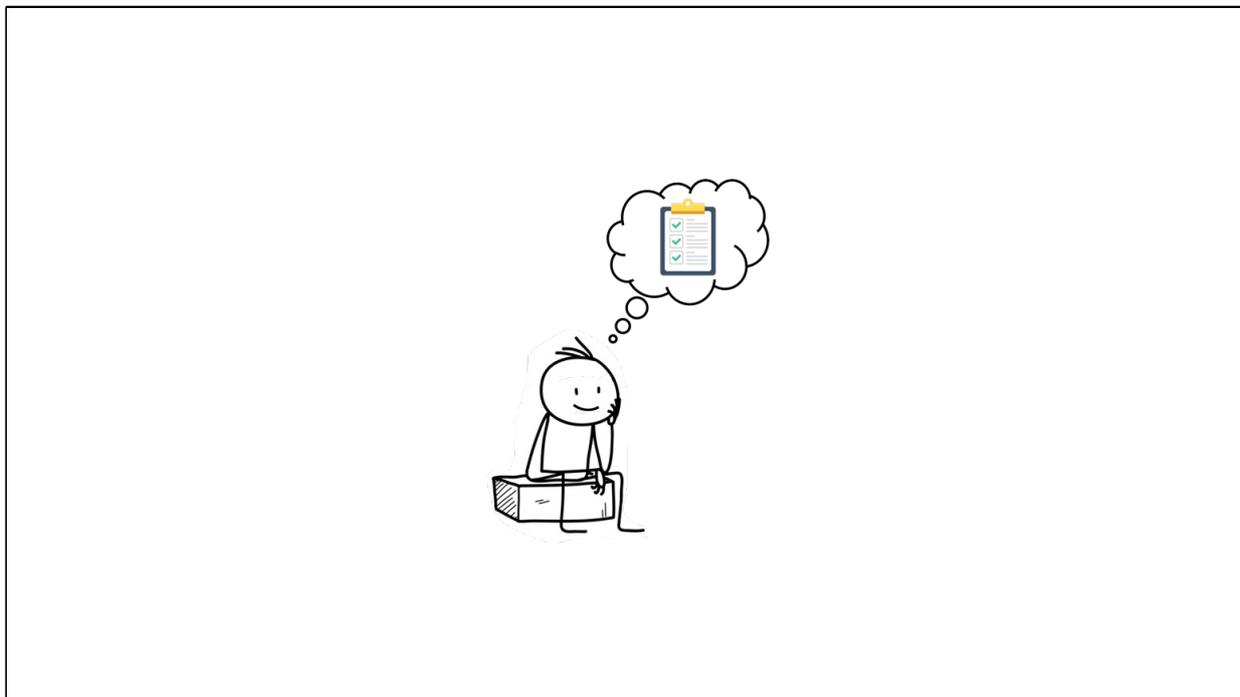
Ils le ramenèrent dans une petite ville, et les curieux vinrent le voir.  
Dans une petite ville, ils le ramenèrent, et les curieux vinrent le voir.

Ici, le complément circonstanciel appartient au groupe verbal, c'est *ramener qqn qq part*.

Ils le ramenèrent dans une petite ville, et les curieux vinrent le voir.

~~Dans une petite ville, ils le ramenèrent, et les curieux vinrent le voir.~~

**Lire** le texte d'origine (cf. *Fichier photocopiable*)



**Revenir** sur les remarques de la phase d'enrôlement et les valider ou pas.

**Reformuler** avec les élèves ce qu'on a appris.

Les compléments circonstanciels de verbe ne peuvent pas être déplacés : ils sont après le verbe, dans le groupe verbal.

Les compléments circonstanciels de phrase peuvent se mettre à plusieurs endroits dans la phrase, mais en regardant le contexte, il y a souvent une place qui est meilleure que les autres :

- s'ils permettent de faire le lien avec l'ensemble du texte pour le lecteur, on les met au début de la phrase ;
- s'ils apportent une information essentielle, on les met à la fin de la phrase.

Le complément de verbe

vivre qq part

L'enfant // vivait dans les bois.

Le complément de phrase pour faire le lien avec le texte

apercevoir qqn

Par un matin d'hiver, // trois hommes en train de chasser // l'aperçurent.

complément de phrase pour organiser le texte

Le complément de phrase pour apporter une information importante

Trois hommes en train de chasser // l'aperçurent // par un matin d'hiver.

complément de phrase pour apporter une information

« Avec votre crayon vert, soulignez les briques-sujets (les groupes sujets)  
Avec votre crayon rouge, soulignez les briques du verbe (les groupes du verbe) et les deux étiquettes des verbes.  
Avec votre crayon jaune, soulignez les compléments de phrase et coloriez légèrement les deux bulles. »

As-tu bien compris ?

Distribuer l'exercice d'application.

**Relis chaque complément circonstanciel inscrit dans une bulle à l'endroit où, selon toi, il pourrait être dans le texte. Pour ce travail, ne tiens pas compte des points et majuscules. Il y a souvent plusieurs possibilités : choisis celle qui te semble la meilleure.**

dans la nuit

Grisélidis observait la maison. Les fenêtres éclairées se découpaient.

sur la façade obscure

au premier étage

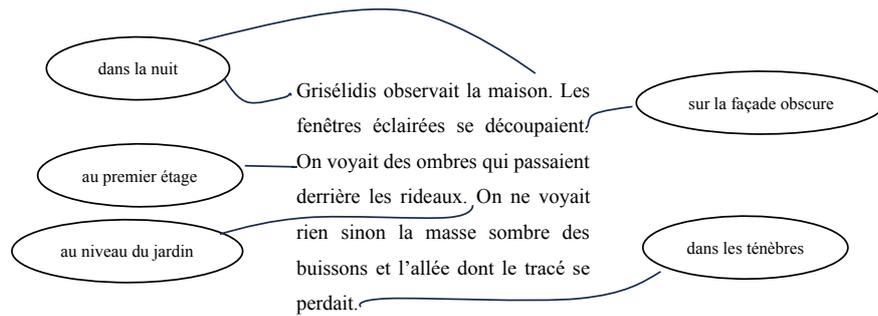
On voyait des ombres qui passaient derrière les rideaux. On ne voyait

au niveau du jardin

rien sinon la masse sombre des buissons et l'allée dont le tracé se perdait.

dans les ténèbres

Correction

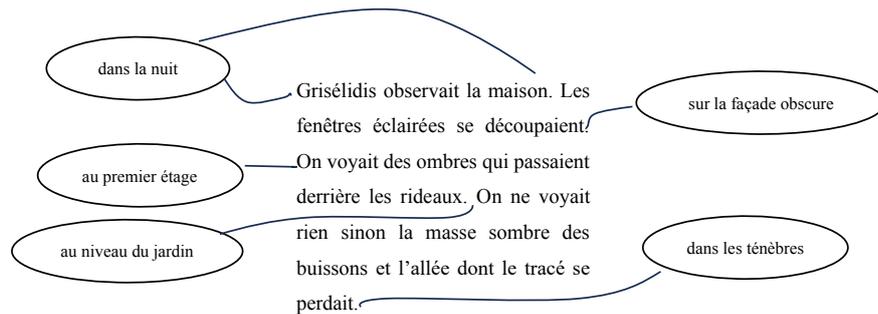


**Commentaires :**

Ce travail demande une certaine finesse et n'exige pas de résultat unique. L'important est que les élèves argumentent leur choix.

*Au premier étage* et *au niveau du jardin* sont deux compléments de phrase qui se correspondent. Il est naturel de les traiter en organisateurs de texte.

Correction



*Se perdait* serait curieux sans un complément. Il s'agit plutôt de l'étiquette : *se perdre qq part*. Mais ce *qq part* peut être réalisé par *dans les ténèbres* ou par *dans la nuit*. *Se découpaient* n'est pas impossible sans complément. Mais il s'agit toujours de l'étiquette : *se découper (sur un fond)*. Deux compléments sont possibles : *dans la nuit* ou *sur la façade obscure*. Ce qui incite à choisir plutôt *sur la façade*, c'est que sans l'insertion à cet endroit-là, ce complément risquerait de rester sans emploi.

Il est plus naturel de placer *dans la nuit* à la fin de la première phrase : la maison, qui est l'objet de la description qui suit, est dans la nuit. Mais la première place n'est pas exclue : Grisélidis est aussi dans la nuit, et le contexte évoquait peut-être ses activités diurnes ou crépusculaires.

Grisélidis observait la maison dans la nuit. Au premier étage, les fenêtres éclairées se découpaient sur la façade obscure. On voyait des ombres qui passaient derrière les rideaux. Au niveau du jardin, on ne voyait rien sinon la masse sombre des buissons et l'allée dont le tracé se perdait dans les ténèbres.